

Dr Craig Keener, Actes, Conférence 23, Actes 27-28

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la session 23, Actes, chapitres 27 à 28.

Paul avait hâte d'arriver à Rome depuis longtemps.

Nous pouvons lire cela dans les propres écrits de Paul dans Romains chapitre 15, où il dit : Je dois d'abord aller à Jérusalem. Il y a peut-être des problèmes là-bas. Priez pour moi s'il vous plait.

Mais après cela, j'espère vous rendre visite à Rome. Eh bien, également dans Actes chapitre 19, un langage qui rappelle beaucoup Jésus, Actes 19 :21, qui rappelle beaucoup Luc 9.51, où Jésus tourne son visage vers Jérusalem. Il allait se diriger vers Jérusalem.

C'était son plan. Il envoie des disciples devant lui. Eh bien, dans Actes 19, Paul a prévu qu'après être allé à Jérusalem, il se rendrait à Rome.

Et il envoya aussi des disciples qui travaillaient avec lui. Ainsi, dans Actes chapitre 27, finalement, il va arriver à Rome, probablement pas de la manière à laquelle il s'attendait lorsqu'il était sous la garde romaine. Mais Paul est la même personne, qu'il soit en détention ou non.

Mais, vous savez, pour quelqu'un qui aime prêcher dehors, tout ce temps en détention a probablement été très difficile pour lui. Et pourtant, au moins à Rome, nous savons qu'il va s'occuper des gens qui viennent lui rendre visite parce qu'il est assigné à résidence. Et il prêchait périodiquement au gouverneur dans Actes chapitre 24.

Ainsi, dans Actes 27, il va être envoyé par mer. Les voyages en mer étaient connus pour être dangereux. Cela était vrai aussi bien dans les romans que dans les œuvres historiques.

En fait, c'était si dangereux que lorsque vous aviez des oracles anciens, beaucoup de gens se demandaient : y aura-t-il un danger pendant mon voyage en mer ? Et environ un cinquième du temps, ils ont répondu oui, car le danger était très souvent rencontré en mer. Et c'est pourquoi beaucoup de gens n'aiment pas les voyages en mer. Paul lui-même avait déjà fait plusieurs naufrages, comme le montre 2 Corinthiens, bien que les Actes réservent tout cela pour ce grand naufrage où Luc lui-même est présent pour en être témoin.

Aristarque accompagne Paul et Luc accompagne Paul. Or, ils ne laissaient pas toujours les gens voyager avec quelqu'un qui était prisonnier. Parfois, ils laissaient les domestiques voyager avec la personne, parfois non.

Mais apparemment, Julius sait que ses ordres sont ce type. Nous devons simplement le faire sortir d'ici pour des raisons politiques. Il ne représente probablement pas vraiment une menace pour Rome.

Ainsi, Luc, surtout s'il s'agit de Luc, le médecin de Colossiens 4.14, peut être autorisé à l'accompagner. Il pourrait également être utile à d'autres personnes dans les environs. Ainsi, le centurion était parfois envoyé avec un petit groupe de personnes pour quelque chose comme ça.

Ce n'est donc pas comme s'il avait 80 soldats avec lui à ce stade, probablement juste un assez petit nombre de soldats. Parce que rappelez-vous, ils doivent fournir de la nourriture à tout le monde sur le chemin. Il va devoir réquisitionner cela et dire : OK, vous êtes là, donnez-moi de la nourriture ou autre.

Ils prennent un bateau depuis Césarée, ce qui ne serait pas trop difficile. Et bien sûr, ils naviguent vers le nord. Et finalement, ils arrivent dans un port où ils peuvent attraper un navire céréalier alexandrin.

De nombreux navires naviguaient vers le nord depuis Alexandrie. Et ils remontaient la côte de la Syrie, jusqu'à la côte sud de l'Asie Mineure. Et puis ils traversaient quelque chose comme le voyage dont nous allons entendre parler, sauf que normalement ils ne le faisaient pas, depuis la Crète, ils ne rencontraient normalement pas de tempête qui les pousserait si loin vers le sud-ouest.

Les navires céréaliens alexandrins pourraient être très grands. Lucain, au deuxième siècle, parle d'une personne appelée Isis, qui porte le nom de sa figure de proue. Ainsi, dans Actes 28, vous avez un navire qui est le Castor et le Pollux ou les frères jumeaux, les Dioscurae.

Mais il y avait un navire appelé Isis qui transportait 600 personnes. Eh bien, Paul va se retrouver dans un bateau céréalier, pas au début de ce récit, mais dans le dernier qu'ils attraperont, qui pourra contenir 276 personnes. C'est presque la moitié du nombre d'Isis.

Il s'agit donc d'un navire céréalier assez gros, même s'il y en avait beaucoup d'autres qui étaient aussi grands. Et cela inclut l'équipage, 276 personnes au total. Mais la navigation comporte des risques, et ces risques sont particulièrement vrais en hiver.

C'est pourquoi 2 Timothée chapitre 4, dit Paul, dépêche-toi de venir vers moi avant l'hiver, car après l'hiver, ça va être très difficile de m'atteindre, et je ne serai peut-être plus en vie au printemps. C'est pourquoi Matthieu 24, verset 20, priez pour que votre fuite de Jérusalem n'ait pas lieu pendant l'hiver. L'hiver était une période difficile pour voyager, même sur terre dans de nombreux endroits, mais il était très difficile sur mer.

Et certaines personnes ont voyagé pendant l'hiver parce que cela leur rapportait de grandes récompenses. L'empereur Claude, très désireux d'acheminer des céréales d'Alexandrie à Rome, avait même accordé des primes spéciales à ceux qui voyageraient pendant les périodes les plus difficiles. C'était donc tellement rentable que certains propriétaires ont pris le risque, en particulier ceux qui possédaient plusieurs navires et ne voyageaient pas eux-mêmes avec les navires, car ils avaient une assurance très coûteuse.

Je veux dire, ça coûte cher pour l'assurance, parce qu'on ne sait jamais quand un navire va couler. La plupart des marins de ces navires étaient des esclaves égyptiens ou des gens qui devaient simplement prendre des risques parce qu'ils n'avaient pas d'autres moyens de revenus. Les gens voyageaient donc.

Ce n'est pas encore l'hiver. Vraisemblablement, Festus est arrivé en juillet à un moment donné, le 1er juillet, vraisemblablement, il entrerait officiellement en fonction, et est probablement arrivé avant cela. Mais l'audience de Paul a probablement été réglée au cours de l'été.

Mais à un moment donné, maintenant, à l'automne, ils naviguent. Et à un certain moment de l'automne, il devenait plus dangereux de naviguer, et cela d'autant plus que la saison avançait. Mais cela peut varier d'une année à l'autre.

Je veux dire, on ne pouvait pas toujours, eh bien, on ne pouvait pas toujours prédire, on ne pouvait pas prédire quel temps il ferait. Et donc, Luc veut mentionner que c'était après le jeûne, après le Jour des Expiations. La saison de navigation arrive donc plus tard que ce qui aurait été nécessaire s'ils avaient appareillé plus tôt.

Si le propriétaire disposait de suffisamment de navires, cela valait le risque de les pousser à naviguer rapidement. Et ainsi, ils ont atteint la côte sud de l'Asie Mineure jusqu'en Lycie et ailleurs, et ils ont côtoyé, et finalement, ils ont pris un bateau vers la Crète. Mais les vents n'ont pas été coopératifs, alors ils naviguent vers le sud de la Crète pour ne pas avoir autant de problèmes avec les vents.

Et ils arrivent dans un port nommé Fair Havens, ce qui s'avère plutôt ironique. Mais ils veulent rester là, près de la Lycie. Ils veulent y rester parce que bon, ils s'y arrêtent parce que c'est un endroit sécuritaire, mais ce n'est pas vraiment adapté à l'hivernage.

C'est un petit port. Les marins ne sont pas très contents. C'est une petite communauté.

Vous savez, dans une petite communauté, les pères ne voudront pas prêter leurs filles pour un emploi temporaire à des marins qui ont des petites amies. Ils n'ont probablement pas assez de prostituées pour se déplacer ou quoi que ce soit du genre. Les gens à bord disent que ce n'est pas un bon endroit où séjourner.

C'est une communauté trop petite. Nous sommes trop nombreux. Et ainsi, ils sont allés hiverner dans un endroit plus grand que ce village de pêcheurs.

Ils veulent donc se rendre à Phoenix, qui se trouve plus loin sur la côte, à l'ouest de la Crète. Et donc ils vont juste prendre un court trajet, à cause de la façon dont la côte fonctionnait, vous pourriez faire une courte navigation à travers la baie, juste quelques heures de ce port à un autre point terrestre plutôt que de longer la côte là-bas. Et ça aurait été bien parce que le ciel avait l'air très, très beau.

Mais la plupart de ces personnes ne connaissaient probablement pas la côte sud de la Crète et ne savaient pas que des rafales de vent soudaines pouvaient souffler entre les montagnes, qu'il y avait là un problème météorologique spécifique où des rafales pouvaient survenir soudainement. de derrière les montagnes. Vous ne les verriez pas. Et ils souffleraient entre les montagnes avec une force encore plus grande.

Et il se trouve que cela se produit lorsqu'ils vont traverser cette baie et que cela va les emporter vers la mer, loin de la Crète et de la terre en général. Désormais, les passagers sont probablement sur le pont. Sous le pont se trouve l'endroit où vous conserverez le grain ou d'autres choses.

Mais il y a un navire alexandrin à cette époque de l'année. Il s'agit probablement, surtout des céréales. Et les passagers devront apporter leur propre nourriture.

Ils dormaient sur le pont, etc. Peut-être que plus tard dans le récit, vous les faites rester sous pendant les pires moments de la tempête. Vous pourriez rassembler beaucoup de monde si vous le deviez vraiment.

Mais quoi qu'il en soit, il est intéressant de noter que les lieux et le nombre de jours tout au long de ce récit de tempêtes méditerranéennes correspondent précisément à ce que nous savons des voyages en Méditerranée dans ce genre de conditions. Il y avait un livre d'un marin méditerranéen du XIXe siècle du nom de James Smith qui a établi cela et qui est toujours cité aujourd'hui. Et il peut être complété aujourd'hui par d'autres documents que nous connaissons provenant des instituts navals, etc.

Et aussi, un certain nombre de personnes ont fait de l'archéologie marine et nous ont fourni beaucoup de nouvelles informations basées sur les navires. Nous ne savons pas certaines choses sur les navires, car dans les épaves qui se trouvent sous l'eau, généralement, il ne reste que le fond du navire et la cargaison, une partie de la cargaison. Mais de toute façon, les prévient Paul, je pense qu'il va y avoir des ennuis.

Paul a beaucoup navigué, mais pourquoi vont-ils écouter un prisonnier ? Je veux dire, il est peut-être là simplement parce qu'il est enchaîné à Julius le Centurion. Les gens disent, eh bien, Paul ne serait pas là de toute façon. Pourquoi Paul serait-il là lorsque le capitaine du navire, le navigateur et le centurion prennent leur décision ? Le Centurion ne dirigeait pas le navire, mais ils auraient besoin de son avis.

C'est un officier militaire romain. Alors pourquoi seraient-ils, pourquoi, pourquoi Paul serait-il là ? Eh bien, rien n'indique que cela se fasse nécessairement en privé. Il se peut qu'il y ait d'autres personnes autour.

Et encore une fois, si Paul est enchaîné à Julius, il sera là. Paul a également beaucoup d'expérience en voyages. C'est un citoyen romain.

C'est le leader d'un mouvement. Donc, de toute façon, Paul donne son avis, mais ils ne le croient pas. Pourquoi le centurion le croirait-il plutôt que le capitaine du navire et le navigateur ? Et d'après ce que vous pouvez constater en regardant le ciel, tout devrait bien se passer.

Mais Paul disposait d'une autre source d'information que celle de regarder le ciel. Dans la littérature ancienne, parfois, eh bien, souvent, des gens priaient et sacrifiaient aux dieux avant de prendre la mer. Ils voulaient avoir la faveur des dieux, et ils recherchaient parfois la divination pour s'assurer que le voyage se passerait bien.

Mais personne ne croit encore Paul à ce niveau-là. Le Centurion est heureux car dans les endroits où ils se sont arrêtés, Paul a reçu l'hospitalité gratuite de ses amis. Mais Julius n'est pas prêt à l'entendre comme le porte-parole d'une divinité.

Eh bien, le navire est projeté vers le sud-ouest. Ils s'approchent de l'île de Kauda et parviennent à peine à embarquer le bateau du navire. Il y avait une yole qu'on traînait parfois derrière le navire.

Eh bien, il peut se briser pendant la tempête, ou pendant la tempête, il peut s'écraser contre la coque. Alors ils font tout ce qu'ils peuvent pour l'amener à bord du navire, ce qu'ils peuvent faire car en passant par Cauda, l' Uruquillo , ce vent très fort qui les souffle du nord-est, ils sont en partie abrités par l'île. à partir de ce. Ce n'est donc pas pour les empêcher d'être soufflés, mais au moins ils peuvent embarquer ce skiff à bord.

Et c'est en fait très important, comme nous le verrons plus tard dans le récit. Ce petit bateau, canot de sauvetage, pour ainsi dire, devient une question de vie ou de mort. Ils continuent donc à être soufflés vers le sud-ouest.

Et cela est très dangereux pour eux, car s'ils continuent sur la route qu'ils pensent suivre, ils peuvent se retrouver près des bas-fonds de Sirtis. Dans les bas-fonds de Sirtis, sur la côte libyenne, il y avait Sirtis Minor, Sirtis Major. Les bas-fonds du Sirtis étaient depuis longtemps redoutés par les marins.

En fait, ils avaient détruit l'une des premières flottes romaines à naviguer contre les Carthaginois. Ils se sont retrouvés bloqués dans les bas-fonds. Ils sont restés coincés là.

Et puis, lorsque les eaux sont revenues, les navires ont été submergés. Et cette marine romaine particulière a été détruite. C'était donc une chose très effrayante.

Il y a eu de nombreuses histoires à ce sujet. Et ils ne voulaient certainement pas être emportés aussi loin que le Sirtis. Alors ils continuent de virer de bord, essayant de se déplacer vers le nord pour échapper à cela.

Mais c'était vraiment difficile de virer de bord avec le genre de navires qu'ils avaient, le genre de voiles qu'ils avaient à l'époque. Il y avait certaines choses qu'ils n'avaient pas découvertes sur la navigation. Et donc, ils n'en sont pas sûrs.

Ils ne semblent pas pouvoir faire beaucoup de progrès. Eux, en ce qui concerne le vent, sont finalement simplement emportés par lui. Ils veulent démonter les voiles.

Les voiles ne les aident définitivement pas. Et ils doivent jeter certaines choses à la mer. Ils jettent une partie du blé par-dessus bord.

Ils ont besoin d'autres blés pour lester. Mais de toute façon, vous n'allez pas jeter tout le blé par-dessus bord. En fait, nous les voyons jeter du blé à deux reprises dans le récit.

Ils fonctionnent probablement comme une brigade de seaux, compte tenu de ce que nous savons du fonctionnement des navires. Mais ils ne pouvaient pas tout vider. Les plus gros navires, comme l'Isis dont j'ai parlé plus tôt, pourraient mettre un mois entier à être déchargés dans les ports italiens.

Alors ils en vident une partie. Ils ont encore de l'espace dans la soute, mais ils ne peuvent pas tout vider. Et devant jeter les choses par-dessus bord, Luke les aidait parfois apparemment.

Il dit que nous avons jeté ces choses par-dessus bord de nos propres mains. Luke est apparemment avec eux lorsqu'ils effectuent des sondages. Paul a dit : nous allons tous être sauvés.

Les 276 personnes à bord vont être sauvées. Mais nous allons être sauvés, mais nous allons d'abord nous échouer sur une île. Ainsi, le navire va être perdu, mais aucune vie ne sera perdue.

Eh bien, c'est bien qu'ils aient une assurance pour le contenu du navire. Quoi qu'il en soit, ce serait tout un miracle que le navire soit perdu et qu'aucune des 276 personnes ne soit perdue. Et certains passagers étaient probablement malades.

Ils n'en avaient pas mangé beaucoup depuis, eh bien, ils n'en avaient pas mangé depuis plusieurs jours. Luke garde une trace de tout cela. Ce n'est pas parce qu'il y a une tempête qu'on ne peut jamais faire la différence entre le jour et la nuit.

Même si parfois ils ne le peuvent pas. Ils ne peuvent pas voir les étoiles, donc ils ne peuvent pas voir leur emplacement. Et Luc est avec eux quand ils font des sondages.

Ils peuvent entendre quelque chose de différent. Même s'ils arrivent dans le noir, ils peuvent entendre quelque chose de différent. Et on entendait les brisants sur certains rochers qui étaient assez loin de Malte, mais on se dirigeait vers Malte.

Alors, ils ont entendu du bruit à proximité. Ils entendirent les eaux se briser et commencèrent à sonder. Et les sondages sont, en fait, exactement les profondeurs que nous connaissons aujourd'hui auraient été les sondages s'ils arrivaient à Malte, au-delà de ces rochers, vers ce qu'on appelle aujourd'hui la baie de Saint-Paul, ou du moins quelque part près de la baie de Saint-Paul. .

Et pendant qu'ils effectuaient les sondages, de la façon dont ils l'ont fait, ils laissent tomber quelque chose de très lourd. Cela irait jusqu'au fond. Mais il contiendrait quelque chose où vous pourriez réellement en obtenir... Cela vous permettrait de savoir quand il atteindrait le fond, et vous pourriez même obtenir des échantillons du fond.

Et puis vous le relevez, et vous pouvez dire jusqu'où il se trouvait. Alors Paul leur parle. Et les gens se demandent parfois : comment Paul aurait-il pu parler au milieu de la tempête ? Eh bien, tout d'abord, la tempête n'a pas toujours été aussi forte.

Et deuxièmement, une possibilité suggérée par certains est que Paul parlait réellement dans la cale. S'ils avaient jeté suffisamment de céréales, on aurait pu entasser beaucoup de monde juste sous le pont. Mais d'un autre côté, il pourrait être sur le pont lors d'une accalmie.

Nous avons de nombreux récits de ce type datant de l'Antiquité, qu'il nous est plus difficile d'imaginer dans notre monde d'aujourd'hui où nous disposons de systèmes d'amplification du son. Les gens étaient parfois capables de faire des choses que nous n'aurions pas pu imaginer qu'ils fassent. Les généraux parlaient aux armées.

C'est omniprésent dans la littérature ancienne. Vous pouvez dire, eh bien, tout cela est fictif. Mais même si tous les récits étaient fictifs, comment les gens auraient-ils pu imaginer cette fiction si elle ne s'était jamais produite ? Apparemment, les généraux pouvaient parler au moins à certaines armées.

Nous lisons que parfois certaines personnes à l'arrière n'entendaient pas tout ce qu'elles disaient. Mais les généraux parlaient aux armées. Nous avons d'autres récits de personnes parlant en mer.

Et cela a été testé plus récemment ces derniers temps. Par exemple, George Whitefield, qui était un évangéliste dans les années 1700, Benjamin Franklin a déclaré qu'il était réputé que Whitefield puisse être entendu à un kilomètre et même plus loin. Benjamin Franklin a donc décidé de le tester.

Et il est allé se tenir aussi loin. Et bien sûr, il pouvait entendre George Whitefield. Il a dit que c'était un homme extraordinaire.

Je veux faire connaissance avec cet homme. Et il est devenu ami avec Whitefield, même si Whitefield était un chrétien évangélique et Ben Franklin était un déiste. Mais ils sont devenus de très bons amis.

Eh bien, comment sont-ils arrivés à terre ? On dit que certains étaient assez forts pour nager. Certains sont venus sur des planches. Il peut s'agir de planches provenant de la cale et utilisées pour séparer la cargaison.

Le blé pourrait être en sacs. S'il s'agissait de sacs, les sacs auraient une forme fluide à mesure que le navire se déplaçait d'un côté à l'autre. Et cela pourrait être très dommageable.

Donc, ils avaient des planches pour les séparer et ainsi de suite. Maintenant, pour pouvoir débarquer, la marée les aiderait. Et c'est également vrai pour les planches.

Les planches seraient simplement, vous savez, vous pourriez simplement les retenir comme un gilet de sauvetage. Et vous seriez poussé vers le rivage par la marée. La marée n'est peut-être pas la meilleure façon de parler de la mer Méditerranée, mais les vagues qui vous y entraînent.

J'ai consulté un ami à ce sujet. Son doctorat est en histoire, mais elle est aussi surfeuse. Et ainsi, elle a vérifié les vagues autour de Malte.

Et elle a dit, oui, c'est ce qui allait arriver. Les vagues vous amèneraient. Maintenant, j'avais mentionné plus tôt à propos du bateau.

Vous savez, il serait logique que pendant la journée, après avoir jeté l'ancre, ils puissent simplement utiliser le canot de sauvetage et faire plusieurs voyages pour transporter tout le monde jusqu'au rivage. Mais quelque chose devait arriver à ce bateau la nuit précédente. Et c'est pour cela qu'ils ne pouvaient pas utiliser le bateau.

Certains marins ont décidé de le faire, ils ont voulu laisser tomber le bateau. Et ils ont dit que cela les aiderait à arranger les ancres. Et c'est ce qui serait normalement considéré comme une bonne idée.

Je veux dire, tu avais besoin des ancres. Vous ne vouliez pas essayer de conduire le navire trop près du rivage sans pouvoir voir ce que vous faisiez. Parce que vous vous échoueriez sur les rochers.

Et vous pourriez vous échouer sur les rochers trop loin. Il fallait donc installer des ancres suffisamment peu profondes pour que les ancres puissent tenir quelque chose. Alors, ils ont mis quatre ancres.

Et puis ils ont espéré et prié pour l'aube. Mais les marins avaient voulu faire ça avec le bateau. Eh bien, Paul savait apparemment de façon surnaturelle qu'il se passait autre chose.

Ils allaient tenter de s'enfuir dans le bateau. Parce que ça allait être difficile de manœuvrer le navire. Mais vous savez, ce petit bateau n'est pas obligé de l'être, ils n'ont pas à craindre de s'échouer.

Ils vont pouvoir atteindre le rivage, pensent-ils. Et s'ils attendent jusqu'au matin et qu'il y ait une compétition pour le bateau, ou avant le matin s'il doit y avoir une compétition pour le bateau, qui obtiendra le bateau ? Eh bien, ce sont les soldats qui portaient les épées. Les marins décident donc de réussir leur évasion tant qu'ils le peuvent.

Et Paul dit que si ceux-ci ne restent pas à bord, personne ne peut être sauvé. Eh bien, c'est ici que nous avons déjà la prophétie selon laquelle tout le monde sera sauvé. Mais c'est une prophétie conditionnelle.

Autrement dit, tout le monde sera sauvé. Mais ce sera parce que tu vas m'obéir et ne pas les laisser faire ça. Ainsi, eux, les soldats, à ce moment-là, croient Paul.

Jusqu'à présent, il avait raison sur tout. Jusqu'à présent, il entend parler de Dieu. Alors, ils ont coupé les cordages et ont laissé le bateau tomber à la mer.

Et maintenant, personne ne peut utiliser le bateau. Eh bien, les marins ne peuvent pas s'en sortir dans ce cas. Maintenant, cela signifie que les marins vont être à bord du navire, ce qui est important car l'expertise des marins sera nécessaire une fois qu'il y aura suffisamment de lumière pour conduire le navire près de l'île.

Et ils ne pourront pas l'amener complètement au rivage, mais ils pourront le rapprocher beaucoup plus du rivage qu'ils n'auraient pu le faire dans l'obscurité, et beaucoup plus près du rivage que l'autre. Les gens à bord auraient même pu se passer de l'expertise des marins. Ainsi, tout le monde sera sauvé. La marée va donc aider à transporter les gens vers le rivage.

Le navire s'échoue avant d'atteindre le rivage et se brise sur les rochers. Maintenant, certaines personnes se demandent : eh bien, si Luke avait toutes ces notes avec lui, comment les notes sont-elles conservées ? S'il s'agissait de papyrus, le papyrus de Luc serait endommagé, en particulier le type de papyrus qui prédominait à cette époque. Ce n'était pas étanche, donc l'encre serait lavée.

Eh bien, l'encre n'était pas imperméable, donc elle serait lavée. C'est pourquoi, eh bien, oui, cela, ainsi que le papyrus et l'encre de papyrus sur le papyrus, n'ont survécu que dans des climats secs comme en Égypte ou dans les manuscrits de la mer Morte dans une région comme celle-là. Luc a peut-être aussi écrit sur du vélin, ce qui est différent du papyrus, mais Luc a peut-être aussi eu un récipient.

Il y avait de nombreuses amphores étanches, pouvant être scellées avec du liège ou d'autres objets à bord de ces navires. Et si Luke savait qu'il partait naviguer, il aurait été judicieux de sa part d'en apporter un de toute façon. Donc, Luke aurait pu avoir ça sur sa planche ou autre alors qu'ils débarquaient.

Luke aurait probablement aussi eu un renfort à Césarée. Normalement, si vous aviez un projet d'écriture majeur, vous auriez, vous savez, s'il sait qu'il va partir, il a eu le temps de le copier ou peut-être que quelqu'un aurait pu l'aider à le copier. Mais les notes de Luke tout au long du voyage étaient probablement correctes aussi, car les détails sont très précis.

Bien sûr, c'était peut-être assez récent, Luke s'en souvient, mais il semble assez probable que Luke tenait un journal et l'a fait avec lui sur le rivage. Ce n'est pas sûr, mais la majorité des chercheurs pensent, et la topographie semble y correspondre, pour autant que nous puissions le constater, la topographie a quelque peu changé depuis cette période, mais semble correspondre à la baie de Saint-Paul, qui est près de La Valette, la capitale actuelle de l'île de Malte. Il y a eu d'autres théories selon

lesquelles il voulait dire une Malte différente ou une Molite différente , mais les preuves sont globalement très fortement en faveur de cette Malte.

Eh bien, faire preuve d'hospitalité envers les naufragés était une chose très importante. C'était l'une des formes d'hospitalité les plus nécessaires. Nous en avons entendu parler dans d'autres ouvrages anciens.

Déo Chrysostome en parle, etc. Malte se trouvait en réalité sur la route commerciale. Pour le commerce alexandrin, ils naviguaient vers le nord puis vers l'ouest, essayant d'atteindre l'Italie, Malte était sur la route commerciale entre la Crète et on pouvait aller à Malte ou en Sicile puis aller au nord jusqu'en Italie.

Désormais, sur le chemin du retour, vous pouvez emprunter une route plus directe vers l'Égypte à certaines périodes de l'année. Mais de toute façon, ils finissent par découvrir que l'île est Malte, un endroit qu'ils auraient pu connaître, mais aucun d'entre eux ne serait jamais venu sous cet angle auparavant, dans ces conditions météorologiques. Il fait froid et il y a du feu et Paul lui-même aide à allumer le feu, ramassant des bâtons pour le feu.

Il pleut probablement légèrement. Et Luc parle des populations locales comme de barbares, mais il souligne leur gentillesse et utilise un mot que les philosophes utilisaient pour l'amour de l'humanité. Barbare était parfois une insulte, mais ce n'était pas toujours une insulte.

Il était utilisé par les Grecs pour mépriser les personnes qui leur étaient inférieures, mais il était également utilisé simplement pour les personnes qui ne parlaient pas la langue grecque. Ces personnes parlaient probablement la langue punique locale sur l'île de Malte qui avait été autrefois colonisée par les Carthaginois et qui relevait désormais de Rome. Vous pouvez comparer l'accueil de ces barbares avec l'accueil que Paul reçut parmi les Athéniens sophistiqués et surtout avec l'accueil qu'il reçut parmi son propre peuple à Jérusalem.

Paul rassemble ces bâtons et une vipère sort et s'attache à sa main. Certaines personnes disent qu'il n'y a plus de serpents venimeux à Malte à l'heure actuelle. Il y a peut-être quelques serpents qui semblent venimeux, mais il n'y en a pas qui soient vraiment venimeux.

Peut-être que Luke ne savait tout simplement pas que ce n'était pas vraiment un poison. Eh bien, vous pouvez toujours envisager cette possibilité. Les morsures de serpent étaient un problème très grave et les médecins l'étaient – c'était l'une des choses pour lesquelles ils étaient censés être formés.

Mais nous devons également tenir compte du fait que la population humaine y est désormais bien plus nombreuse. Une grande partie du couvert forestier a disparu à Malte. Cela fait 2 000 ans.

Je connais des endroits où il y avait beaucoup de serpents il y a une génération et les serpents ont maintenant disparu parce que les gens les tuaient systématiquement. Cela pourrait donc arriver dans une génération. Certes, cela pourrait se produire sur quelques milliers d'années.

Je ne vois aucune raison d'interroger Luke pour ces raisons. La baie de Saint-Paul est aujourd'hui fortement habitée. Mais quelque chose d'autre que certains voient ici, c'est une rencontre de pouvoir.

Parfois, des rencontres spirituelles ont été associées à des serpents, par exemple en Égypte dans le chapitre 7 d'Exode. Il peut donc s'agir d'un autre cas de rencontre de pouvoir dans les Actes. Qu'il y ait quelque chose de spirituel derrière cela ou qu'il s'agisse simplement d'un serpent froid et raide, ranimé par la chaleur et attaché à la main de Paul, quoi qu'il en soit, Dieu l'a protégé. Chapitre 28, verset 4. Les gens se demandent si Paul était coupable de quelque chose.

Écoutez, il a survécu à la mer et maintenant la justice ne lui a pas permis de vivre. Une vipère est attachée à sa main. Il était communément admis que les naufrages pouvaient être utilisés pour punir les impies.

Et si vous avez survécu au naufrage, quelque chose d'autre pourrait être utilisé pour vous punir. Eh bien, Paul doit être une personne très coupable. Et cela était parfois même utilisé devant les tribunaux.

Si tous ces désastres vous arrivaient, peut-être que les dieux voulaient s'assurer que vous soyez puni. Mais ce qui pourrait lui être très utile devant le tribunal, c'est qu'aucun de ces désastres n'a réellement nui à Paul. Il secoue la vipère dans le feu.

La justice était considérée comme un dieu, personnifié comme un dieu. C'était vrai dans les milieux puniques. C'était aussi une divinité grecque et romaine, Dike, la déesse grecque de la justice et de la vengeance.

Et il y avait un temple de la justice à Rome. Ils voient donc que la justice ne lui a pas permis de vivre. Mais quand ils voient qu'il n'est pas blessé, ils changent d'avis et disent qu'il doit être une divinité.

Maintenant, d'où vient ma femme, tous les serpents sont considérés comme venimeux. Ils ne sont peut-être pas tous toxiques, mais on suppose de toute façon qu'ils le sont. Et c'est l'hypothèse ici.

C'était un serpent venimeux, mais il ne lui a pas fait de mal. Maintenant, c'est ironique. Ils vont de dire qu'il doit être un criminel à décider eux-mêmes qu'il doit être un dieu.

Eh bien, vous étiez censé faire preuve d'une grande hospitalité envers les divinités. Et vous avez cette ironie dans Actes chapitre 14 où ils essaient de lui montrer l'hospitalité, ils pensent que c'est une divinité. Lorsqu'ils découvrent que ce n'est pas le cas, ils le lapident.

Mais ici, l'accueil est très positif. Nous avons à nouveau l'humour de Luke. Chapitre 12, Rhoda était la seule à vraiment comprendre.

Au chapitre 17 et au verset 18, les stoïciens et les épicuriens se méprennent. Et là, ces populations locales se méprennent. Mais ils les considèrent à tort comme quelque chose de positif plutôt que de négatif.

Pourquoi Paul ne les corrige-t-il pas ? Paul ne le sait probablement pas. Je veux dire, s'ils parlent un dialecte punique local, peut-être que Luke et Paul en entendront parler après coup. Mais en tout cas, le centurion et ceux qui l'accompagnent, dont Paul, reçoivent l'hospitalité de Publius, le chef de l'île.

Publius aurait été un citoyen romain et un locuteur latin. Il était peut-être suffisamment instruit, probablement suffisamment instruit pour parler grec également. On dit qu'il est le premier homme de l'île.

Parfois, cela signifie simplement « important ». J'ai mentionné plus tôt que Philippes était la première ville, qui est une ville importante. Parfois, nous lisons dans Strabon et ailleurs qu'une ville est la première ville, ce qui signifie simplement qu'elle était importante.

Parfois ailleurs dans les Actes, nous lisons en grec l'histoire du premier peuple, du premier peuple d'une ville. Cela signifie simplement les plus importants. Mais à Malte, cette expression était parfois utilisée pour désigner la plus haute fonction.

donc être le gouverneur de Malte. Eh bien, son père est très malade, il a une fièvre récurrente et une dysenterie. Cela peut être dû à une forme de paludisme.

C'était alors très courant. Ils ne parlaient pas en ces termes à l'époque. Si vous lisez la littérature hippocratique, les régimes et les maladies, les maladies aiguës, etc., ou d'autres publications médicales anciennes, ils parlent souvent de ces choses comme de fièvres, et elles accompagnent souvent les dysenteries.

Fièvre récurrente, qui va et vient. Nous connaissons encore certaines de ces choses aujourd'hui. Mais il était dans un état très sérieux.

C'était un homme plus âgé et il n'allait pas très bien, surtout à cause de la dysenterie. Alors Paul s'en va, prie pour cet homme, lui impose les mains, et le père de Publius est guéri. Dès que cela se produit, d'autres personnes sur l'île commencent à venir et à amener des personnes à guérir.

Et Jules, le centurion, surveille tout cela. Son respect pour Paul va de plus en plus haut. Il aura donc un bon rapport à remettre au tribunal à son arrivée à Rome.

Maintenant, ce récit fait écho de très près à celui de Luc chapitre 4, où Jésus guérit la belle-mère de Pierre, puis ils commencent à amener les gens à Jésus pour qu'ils soient guéris. Certains pensent que les guérisons déclinent plus tard dans les Actes. Eh bien, ce n'est pas le cas.

C'est ici, au chapitre 28. Paul n'était probablement pas trop en train de prier pour les malades pendant ses années de détention romaine à Césarée. Nous avons de nombreux chapitres couvrant Césarée et sa garde, des chapitres 22 à 26.

Mais dès qu'il arrive ici, dans Actes chapitre 28, il impose les mains aux gens, ils sont guéris. Enfin, ils peuvent embarquer sur un autre navire très tôt au printemps. Cela fait trois mois, donc c'est très tôt dans la saison de navigation.

Mais cette fois, ça se passera beaucoup mieux. Et ils n'ont pas à aller aussi loin cette fois. Ils naviguent vers le nord jusqu'à Syracuse en Sicile, qui était un site majeur, une grande ville.

Elle avait été fondée par les Grecs plus tôt et se trouvait depuis longtemps sous Rome. De là, ils se rendent à Regium, qui se trouve à la pointe sud de l'Italie. Vous n'auriez pas trop loin pour naviguer de la Sicile à Rhegium.

Et puis ils remontent la côte italienne jusqu'à Puteoli. Et de là, ils vont emprunter une route terrestre pour se rendre à Rome. Ils auraient pu aller plus loin.

À cette époque, Quodegus avait construit un nouveau port à Ostie. Mais de toute façon, ils vont emprunter la voie terrestre. Certaines parties sont un peu marécageuses, mais elles y arrivent bien.

Et sur le chemin, ils seront accueillis par un certain nombre de personnes réparties en deux groupes de chrétiens. Ils trouveront des chrétiens avec qui rester et seront accueillis par quelques groupes de chrétiens de Rome. Ainsi, la nouvelle s'est répandue dans les endroits où ils ont séjourné et accepté l'hospitalité.

Paul n'est probablement pas pressé d'arriver à Rome, mais cela ne le dérange pas d'arriver à Rome. Mais Julius n'est probablement pas pressé d'emmener Paul à

Rome, sachant qu'il va être prisonnier. Les autres prisonniers ne sont probablement pas pressés d'arriver à Rome car à moins qu'ils ne soient comme Paul, des citoyens romains qui ont fait appel à César, ils sont probablement envoyés à Rome pour être exécutés lors des jeux publics.

C'est une des raisons pour lesquelles quand les soldats étaient... les gens allaient nager jusqu'au rivage, monter sur des planches, les soldats étaient prêts à tuer les prisonniers parce que, eh bien, ils allaient mourir de toute façon. Et nous ne devons laisser aucun d'entre eux s'échapper, sinon nous pourrions être tenus responsables. C'était le genre de conditions dans lesquelles ils n'auraient peut-être pas été tenus responsables, mais la politique étant ce qu'elle était, si quelqu'un cherchait un bouc émissaire, il aurait pu être exécuté.

Il était donc plus logique de les tuer car ils ne pouvaient pas nager dans les chaînes. Les chaînes seraient trop lourdes. Ils ont dû les libérer de leurs chaînes.

Et le centurion reconnaît, d'accord, eh bien, nous ne pouvons pas épargner Paul et les tuer. Nous allons devoir en répondre. C'est incohérent.

Mais il veut épargner Paul pour que tous les prisonniers soient sauvés grâce à lui. Et ainsi, tous les 276 arrivent au rivage. Mais maintenant qu'ils vont à Rome, vous avez le centurion, vous avez les soldats qui sont avec lui, vous avez Paul qui est maintenant une sorte de héros parmi eux, les compagnons de Paul, et puis les autres prisonniers. .

Ainsi, les lieux lui ont montré l'hospitalité. Et aussi, alors qu'il arrive à Rome, des gens viennent le saluer. Eh bien, Paul avait déjà écrit sa lettre aux Romains depuis Corinthe ou techniquement probablement depuis Cancrici.

Il l'envoya de Cancrici où Phoebe était diakonos de l'église. Diakonos est traduit de différentes manières. Donc, je vais juste laisser ça à Diakonos pour le moment.

Mais elle était diakonos de l'Église, et elle se rendait à Rome peut-être pour affaires, et elle porte la lettre à Rome. Ainsi, l'Église de Rome connaissait Paul. Il avait de nombreux amis qui y étaient allés avant lui.

Nous le voyons dans Romains 16. En l'an 54, à la mort de Claude, Néron devint empereur. Il y avait beaucoup de gens qui étaient des croyants juifs qui ont dû quitter l'Italie ou des Juifs qui n'étaient pas encore croyants qui sont devenus croyants à Corinthe qui ont dû quitter l'Italie et qui pouvaient maintenant retourner en Italie.

Donc ils sont déjà là. Ils sont là depuis quelques années au moment où Paul arrive. Et les gens connaissent Paul.

Ils savent qui il est. Il a des liens là-bas. Et il va écrire d'autres lettres depuis Rome.

Il est fort probable qu'il y ait écrit les Philippiens et certaines autres lettres. La population de Rome, selon certaines estimations basées sur l'approvisionnement en eau, ne dépasse pas un quart de million d'habitants. Je pense qu'il est plus probable qu'il s'agisse d'un million, d'après le recensement, les chiffres du recensement de l'Antiquité.

Ce serait 250 000 citoyens plus les familles et les domestiques, etc., les esclaves, etc. Rome comptait probablement environ un million d'habitants. C'est l'estimation habituelle.

Les conditions de vie à Rome comportaient de nombreux immeubles d'habitation et de nombreux immeubles d'habitation avec les riches vivant au rez-de-chaussée. Et plus on montait haut, plus les gens étaient pauvres, plus le loyer était bas. Cela coûtait quand même beaucoup d'argent.

Parfois, aux étages les plus bas, il y avait des magasins avec des appartements en mezzanine où vivaient les gens. Mais l'étage le plus bas était le seul à disposer de l'eau courante. Et les étages supérieurs étaient branlants.

Parfois, ces bâtiments s'effondraient, etc. Dans certaines églises de maison ou églises d'appartements de Rome, il y avait de longs couloirs qui reliaient les différentes pièces dans lesquelles les gens dormaient. Ainsi, vous pouviez amener un certain nombre de personnes dans les longs couloirs, mais vous ne pouviez normalement pas amener les gens dans ces appartements situés aux étages supérieurs.

Il y avait juste assez de place pour que les résidents eux-mêmes puissent dormir dans ces chambres. Mais les églises de maison pouvaient se réunir dans le long couloir ou dans certains appartements du rez-de-chaussée. On estime qu'ils représentaient peut-être 5 % de la population de Rome.

On l'estime à 20 000, le plus souvent entre 40 000 et 50 000. Donc peut-être 5 %, peut-être moins que cela. La communauté juive de Rome.

Nous en avons parlé un peu lorsque nous avons examiné l'expulsion dans Actes 18 : 2. Mais la plupart des Juifs vivaient probablement dans le Trans-Tiberinum. Aujourd'hui, à Rome, cela s'appelle le quartier du Trastevere. Encore une fois, pardonnez-moi si votre langue est l'italien et que j'ai raté la prononciation.

Il se trouve de l'autre côté du Tibre, du centre-ville. La majeure partie de la communauté juive était pauvre. Beaucoup d'entre eux travaillaient probablement sur les quais du Tibre.

Il y avait un certain nombre de synagogues et plusieurs d'entre elles sont connues par leur nom. L'un d'eux semble avoir été l'Olivier, ce qui est intéressant pour Romains 11, même si nous ne savons pas à quelle époque cette synagogue existait. Mais il y avait plusieurs synagogues.

Contrairement à Alexandrie, la communauté juive n'était pas unie ici. Rome ne le permettrait pas. Ils ne voulaient pas qu'aucun groupe soit uni au sein de leur ville, à l'exception de la Garde prétorienne ou de la police locale.

Rome ne le permettrait pas. Donc, vous aviez beaucoup de synagogues, différents dirigeants pour différentes synagogues, et aucune autorité juive centralisée. Vous aviez ici beaucoup d'immigrants parlant grec, des étrangers résidents venus de nombreuses parties de la diaspora, y compris de nombreux Juifs, dont la plupart parlaient grec, même s'il y avait aussi quelques personnes parlant latin.

Plus de la moitié des habitants juifs portent des noms latins, mais la communauté juive semble être majoritairement de langue grecque. Nous savons qu'il y avait là de nombreux citoyens, de nombreux citoyens juifs romains. Philon mentionne qu'il y avait là toute une communauté de citoyens juifs romains.

Eh bien, la plupart d'entre eux étaient probablement des citoyens romains parce qu'ils descendaient d'esclaves, réduits en esclavage par Pompéi, puis libérés. Nous en avons reparlé plus tôt. Mais il y avait beaucoup de xénophobie à Rome.

Certains Romains aimaient vraiment les pratiques juives et les adoptaient, mais les Romains, en particulier les Romains d'élite, détestaient particulièrement les sabbats, la circoncision et les pratiques alimentaires. Il n'est pas étonnant que Paul doive traiter de ces sujets dans sa lettre aux Romains. Et aussi, la question, la communauté juive a été bannie à au moins deux reprises.

J'ai mentionné plus tôt que parfois les astrologues et d'autres étaient bannis. Eh bien, sous Tibère, la communauté juive fut bannie. Sous Claude, la communauté juive avait été bannie, du moins officiellement, même si elle n'est probablement pas toutes partie.

Et donc juste quelques commentaires sur l'histoire romaine et sur ce que l'Église a vécu depuis sa fondation, remontant probablement au moins aux croyants juifs qui ont émigré là-bas, et qui étaient originaires de Rome, dans le chapitre 2 des Actes. Claude a expulsé les dirigeants chrétiens juifs en l'an 49, et cette expulsion a été automatiquement abrogée à la mort de Claude en l'an 54. Ainsi, pendant cinq ans, vous avez ce qui a été presque entièrement une église païenne. Encore une fois, probablement tout le monde n'est pas parti, mais probablement la plupart des chrétiens juifs l'ont fait.

En 64, dix ans après le retour des croyants juifs, Néron commença à massacrer des centaines ou des milliers de disciples de Jésus à Rome, les donnant à manger aux animaux sauvages et les utilisant comme torches pour éclairer ses jardins impériaux la nuit. Et pourtant, l'Église était encore forte par la suite, donc nous avons l'impression que l'Église romaine était forte à l'époque où est écrit 1 Clément, de Rome à Corinthe. Cela suggère une croissance massive de l'Église en seulement 15 ans.

À ce stade, elle était majoritairement gentille en raison de l'expulsion, mais elle avait une base juive. Au moment où Paul écrit la lettre, les croyants juifs viennent tout juste de rentrer. C'est pourquoi Aquilla et Priscilla sont de retour à Rome.

À ce stade, ils étaient avec lui à Éphèse, ils sont de retour à Rome. À ce stade de l'année 54, plus tard, il semble qu'ils retournent à Éphèse. Ainsi, Paul écrit la lettre aux Romains quelque temps après.

C'est juste entre un procès d'expulsion des chrétiens juifs et un autre procès où Néron va commencer à brûler vifs les chrétiens. Mais au moment où Paul fit appel à l'empereur, personne ne savait comment Néron allait se comporter. Tant qu'il était sous le mentorat de Sénèque le Jeune, qui était un philosophe stoïque, qui mettait beaucoup l'accent sur la maîtrise de soi, et de Burrus, qui était le chef de la garde prétorienne, Néron semblait bien se comporter.

Il était très jeune lorsqu'il devint empereur. Je peux mentionner que la manière dont il est devenu empereur, du moins selon Tacite, était que sa mère Agrippine veillait à la mort de l'empereur Claude. Il a pris du poison, mais cela ne l'a pas achevé, les champignons empoisonnés, alors elle a soudoyé le médecin et il a mis du poison sur une plume et l'a inséré dans son rectum, prétendant faire quelque chose pour le guérir, et ce poison l'a achevé. désactivé.

Eh bien, il y avait un autre prétendant potentiel au trône, à savoir Britannicus, qui était le fils de Claude et de son ex-épouse, Messaline. Britannicus s'est donc étouffé avec son eau glacée. Ils avaient des serviteurs pour tester toute la nourriture et l'eau, et l'eau n'était pas empoisonnée, mais l'eau était un peu chaude, alors ils y ont ajouté de l'eau froide.

Cela a été empoisonné, et cela a éliminé Britannicus. Néron était marié à Octavie, qui était la fille de Messaline et de Claude, ce qui a contribué à garantir son règne une fois au pouvoir. Il l'accusa d'adultère et fit exécuter la pauvre femme.

Néron est devenu incontrôlable au bout d'un moment. Burrus a disparu. Sénèque n'a en fait été exécuté que lorsqu'il a été complice d'un complot visant à assassiner Néron, car il était devenu incontrôlable.

Mais le nouveau mentor de Néron, au lieu d'être Sénèque et Burrus, le nouveau mentor de Néron est devenu Tigellinus, et Tigellinus était son petit ami plus âgé. Ils ont fait beaucoup de choses ensemble sexuellement. Ils ont fait beaucoup d'autres choses, des choses déchaînées.

Certaines des choses que nous entendons à propos de Néron n'étaient peut-être pas vraies parce que les historiens nous racontent toutes les saletés de la génération précédente que les gens ont fait circuler à propos de Néron, mais une partie au moins était vraie, et il y a une raison pour laquelle tous les historiens étaient d'accord sur ce. Quoi qu'il en soit, l'une des choses était que Néron a pris la femme de son ami Otho, Poppaea Sabina, et l'a prise comme sa propre maîtresse et sa propre épouse, l'a frappée à mort alors qu'elle était enceinte, et beaucoup de mauvaises choses à propos de Néron. Quoi qu'il en soit, Néron n'était pas encore hors de contrôle, et je vais suggérer que Paul a probablement été libéré avant que Néron ne soit hors de contrôle, mais plus tard, Paul et Pierre, selon une très forte tradition de l'Église de Rome, ont été libérés. exécuté à Rome sous Néron, et sous Néron après qu'il soit vraiment devenu incontrôlable.

Mais en tout cas, l'entrée triomphale de Paul à Rome. Les généraux entreraient triomphalement dans Rome. En fin de compte, à cette époque, c'était surtout l'empereur qui était autorisé à entrer triomphalement, mais il y a des gens plus anciens qui sont reçus comme s'il s'agissait d'une entrée triomphale.

Cicéron, quand il revient à Rome, tout le monde l'acclame, etc. Souvenez-vous de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Cela ressemble à une entrée triomphale.

Certains pourraient la comparer à une entrée triomphale. Eh bien, Paul entre maintenant à Rome, et les gens sortent pour le rencontrer et l'escorter sur le chemin du retour vers la ville. C'est ce que signifie ici le terme grec pour rencontrer.

C'est normalement lorsque vous rencontrez quelqu'un et que vous l'escortez sur le chemin du retour vers un endroit. C'est comme si des ambassades venaient à sa rencontre depuis l'église de Rome. Luke va donc terminer sur une note très positive.

Il ne va pas procéder à l'exécution de Paul, mais Paul est ici en détention légère. Il a son propre logement loué et il est toujours enchaîné à un garde, mais ce sont des membres de la Garde prétorienne, la garde d'élite de Rome. C'est un citoyen romain.

Cela ne lui fera pas autant de bien qu'à l'Est. La plupart des gens à Rome, enfin, beaucoup de gens à Rome étaient des citoyens romains, mais nous savons aussi qu'il était gardé par la garde prétorienne d'après ce que nous voyons dans Philippiens chapitres 1 et 4, ou du moins c'est l'interprétation habituelle, que je pense aussi

que c'est correct. Eh bien, au chapitre 28, verset 17, Paul fait la même chose que dans d'autres villes.

Parfois, les gens regardent Actes 13 et Actes 18, où Paul dit, à partir de maintenant, je vais vers les Gentils, mais il s'adresse toujours d'abord à la communauté juive de chaque ville. Et donc, ce n'est pas comme si Paul rejetait complètement le peuple juif, mais à un endroit donné, il s'adresserait aux Gentils, en disant que la communauté juive l'a refusé. Ainsi, dans Actes chapitre 28, il ne s'agit pas finalement d'un rejet d'Israël à la fin du livre.

Cela ne fait que répéter ce qui s'est passé auparavant. Mais Paul demande à revoir les dirigeants de la communauté juive. Il n'existe pas d'autorité centralisée pour les synagogues de Rome.

Il y avait beaucoup de synagogues différentes, donc un certain nombre de dirigeants différents y venaient. Et certains ont des problèmes parce que la communauté juive dit - les dirigeants juifs disent à Paul, eh bien, nous voulons vraiment avoir de vos nouvelles sur ce mouvement parce que nous avons entendu de mauvaises choses à son sujet, mais nous n'en savons pas grand-chose de première main. . Eh bien, qu'est-ce que cela signifie, ils n'en savent pas grand-chose de première main. Je veux dire, déjà en 49, des conflits apparemment sur l'identité du Messie ont provoqué l'expulsion d'au moins certains membres de la communauté juive.

Luc a omis la raison de cela au chapitre 18, verset 2, et il n'entrera pas dans les détails ici non plus. Mais je pense que ce n'est pas tant qu'ils n'auraient pas entendu parler du mouvement. D'après ce que nous savons de Tacite et du nombre de chrétiens présents, il est très peu probable qu'ils n'aient pas entendu parler du mouvement.

En fait, ils disent qu'ils en ont entendu parler, mais qu'ils n'en ont pas entendu de bonnes choses, mais qu'ils n'en sont pas conscients. Après l'expulsion, l'Église de Rome était en grande partie gentile. Ils ne fréquentaient plus les synagogues, etc.

Et même avec les autres qui sont revenus, eh bien, ils ont affaire à l'église qui est là, et ils ne construisent pas nécessairement des relations avec la synagogue. Et aussi, je pense que ces dirigeants préféreraient en entendre parler par un pair. Paul est une personne de statut.

C'est un leader du mouvement. C'est un leader reconnu dans le mouvement déjà par les églises de Rome, où sont revenus Aquila et Priscilla et d'autres. Il vient également de Jérusalem.

Il y a donc des raisons pour lesquelles ils voudraient entendre parler du mouvement plus directement de la part de Paul. Mais la réponse est partagée. Il ne parle pas d'un rejet massif, mais il ne parle pas encore d'un retour d'Israël à la foi au Messie.

Il ne parle que d'une réponse divisée. Certains ont accepté ce qu'il a dit, d'autres l'ont rejeté, ce qui avait été le cas auparavant. Ainsi, Luc culmine, presque culmine, avec la citation de Paul tirée d'Ésaïe 6, où Ésaïe avait un appel très similaire à celui de Paul dans Actes 9, où il fait l'expérience d'une théophanie.

Mais ensuite il dit : allez vers ces gens, leurs oreilles vont être émoussées, ils ne verront plus, et ainsi de suite. C'est un texte qui est également cité dans Marc 4 et Matthieu 13. Luc 8, il le cite brièvement lorsque Jésus parle dans la Parabole du semeur et des terres, mais il le garde spécialement pour ici.

C'est quelque chose qui joue aussi un rôle dans l'Évangile de Jean. Une objection que les gens pourraient soulever est la suivante : si Jésus est réellement le Messie, pourquoi son propre peuple ne l'a-t-il pas adopté, ou pourquoi l'ensemble de son peuple ne l'a-t-il pas adopté ? Et la réponse est, eh bien, parfois Dieu permettait à son peuple de s'endurcir, et même le fait de prononcer la parole endurcirait davantage le peuple. Comme Paul le dit dans Romains 11, cela donne l'opportunité d'aller vers les Gentils.

Je pense que Luc fait valoir ici un point similaire, à savoir que Paul est capable de continuer à aller vers les Gentils. Pierre a dit : repentez-vous, et des temps rafraîchissants viendront du Seigneur. Si tout Israël s'était retourné, ou si Israël dans son ensemble s'était retourné, le Seigneur serait revenu.

L'histoire n'aurait pas continué. Mais nous voyons ici que l'histoire a donné plus de chance à un plus grand nombre de Gentils d'entendre. Et au cours du siècle dernier, nous avons assisté à un tournant majeur.

D'une époque à l'autre, différentes parties du monde ont détenu et chéri l'Évangile. Au premier siècle, bien sûr, elle est originaire du Moyen-Orient, d'Asie occidentale, de Judée et de Galilée, puis elle s'est répandue en Syrie, en Égypte et en Turquie. Eh bien, certains d'entre eux ne sont pas aujourd'hui les plus grands bastions de l'Évangile, même s'il y a encore de nombreux chrétiens en Égypte et ailleurs.

Mais l'Évangile en Syrie et l'Évangile se sont répandus dans ces régions. Finalement, elle s'est propagée à l'Afrique de l'Est, à Aksoum. Il se propage dans le sud de l'Europe.

Il se propage davantage en Asie occidentale. Cela se poursuit en Inde. À certaines périodes, il va en Chine.

Et il y avait des sortes de relations commerciales. Il y avait des moyens pour que les choses voyagent. Je veux dire, au deuxième siècle, nous connaissons des commerçants romains qui allaient aussi loin au sud-est que le Vietnam et qui étaient emmenés par des gens là-bas à la cour royale de Chine, qui contrôlait alors le Vietnam.

Plus tard, l'Évangile se répand en Europe du Nord, en Russie, etc. Ainsi, l'Évangile continue de se répandre dans différents endroits. Au cours du siècle dernier, l'Évangile s'est multiplié en Amérique latine, en Afrique, en Asie et dans de nombreuses régions d'Asie.

Il y a de nombreux endroits où il faut encore aller et se propager davantage. Mais nous le voyons se propager à différents endroits et à différents moments. Mais il y a encore dans le Nouveau Testament l'espoir que le peuple juif dans son ensemble se tourne vers la foi au Messie.

Ainsi, la bonne nouvelle s'adresse en fin de compte à tous les peuples. Et nous le voyons même dans la manière dont Actes se termine avec Paul réitérant l'importance de cette mission auprès des Gentils. Et puis il est dit que Paul a continué à prêcher et à enseigner le royaume de Dieu.

Et il y a cette inclusion, parce qu'il parle du royaume de Dieu, du début du passage, à la fin, et aussi au début du livre des Actes. Eh bien, ici, il prêche toujours le même message que Jésus a prêché, le royaume, et que l'église de Jérusalem a prêché, la continuité du message. Et il est dit qu'il est resté là-bas dans son propre logement loué pendant deux ans.

Eh bien, que s'est-il passé après ces deux ans ? Luke ne nous le dit pas. Mais si personne ne s'est présenté dans les deux ans pour engager des poursuites, c'est probablement parce qu'ils savaient qu'ils ne pourraient pas engager de poursuites. Ils ne pouvaient pas le battre sous Festus.

Ils n'ont aucune chance d'essayer de le poursuivre à Rome sans de meilleures preuves. Luc nous montre que l'accusation portée contre Paul est sans fondement. Je crois que Paul a finalement été exécuté.

Je crois que les informations dont nous disposons dans les pastorales et dans d'autres traditions de l'Église primitive sont correctes, que Paul a été libéré dans cette affaire, puis a été de nouveau arrêté. Et c'est à ce moment-là qu'il était prisonnier dans la soi-disant cellule de mort de la prison Mamertine à Rome et qu'il fut exécuté, devenu martyr par décapitation puisqu'il était citoyen romain. La tradition dit que Pierre a été crucifié la tête en bas.

Mais puisque Luc termine sur une note heureuse, permettez-moi de terminer sur une note heureuse, à savoir que le message de Luc va de l'héritage à la mission. Nous devons conserver notre héritage et ne pas oublier d'où nous venons. Nous sommes issus de l'héritage d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et des prophètes.

Nous sommes issus de l'héritage du ministère de Jésus. Nous sommes issus de l'héritage de l'église de Jérusalem. Mais nous avons également la mission d'atteindre toutes les nations avec la bonne nouvelle de Jésus-Christ parce qu'il est le roi légitime de l'humanité.

Il est le seul sauveur du monde. Les gens ont besoin de lui. Et le livre des Actes a une fin ouverte.

Cela se termine par cette bonne note de continuer à prêcher la bonne nouvelle car la mission continue. Le pouvoir de la mission est également le même qu'au début. Il nous a promis la puissance de l'esprit pour mener à bien la mission.

C'est le pouvoir dont nous avons encore besoin. Et si nous sentons manquer de cette puissance, souvenez-vous encore une fois du modèle qui nous a été donné, que Jésus a enseigné et que l'Église dans les Actes a souvent illustré. Si vous demandez le Saint-Esprit, Luc 11 :13, votre père vous le donnera.

Prions pour que Dieu déverse son esprit sur nous et suscite des travaux pour la moisson afin que le monde entier puisse être atteint par la bonne nouvelle de notre Seigneur pour sa gloire et pour le salut des extrémités de la terre.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la session 23, Actes, chapitres 27 à 28.